

plèvres. Le poumon droit présente à sa surface une large ecchymose, qui n'existe qu'à sa superficie. Les deux poumons sont d'ailleurs très-sains.

Le cerveau et ses membranes n'offrent aucune lésion appréciable.

Certes, chez cet individu, aucune des altérations trouvées dans les organes ne saurait rendre raison des phénomènes très-graves observés pendant la vie, non plus que de la mort. Nous ne voyons ici autre chose que le bouleversement de toutes les fonctions, et une prostration subite, coïncidant avec l'affaissement des pustules. Le pus qui les remplissait, résorbé tout-à-coup et porté dans le sang, fut-il la cause des accidents? Peut-être ne regardera-t-on pas cette question comme indigne d'examen, si l'on se rappelle que les animaux dans les veines desquels du pus a été injecté présentent à peu près la même série de phénomènes, et offrent, après leur mort, le même genre de lésions. C'est ce qui résulte des expériences de MM. Magendie, Gaspard, Dupuy, Leuret, Trousseau, etc.

#### XVI<sup>e</sup> OBSERVATION.

Fièvre ataxo-adyamique; au début, légers symptômes cérébraux sans autre signe de lésion locale. Plus tard, signes d'irritation intestinale et exaspération des symptômes nerveux. Antiphlogistiques d'abord, puis médication tonique. Mort le dix-huitième jour. Follicules intestinaux gangrénés et ulcérés. Arborisations du grand cul-de-sac de l'estomac. Gros intestin sain. Sang liquide dans les vaisseaux; coloration de ceux-ci. Rate volumineuse.

Un horloger, âgé de vingt-un ans, venait de subir un traitement anti-vénérien lorsqu'il entra à la Charité. Il se plaignait alors de forts étourdissements; il avait de la fièvre; cet

état existait depuis dix jours; les fonctions digestives paraissaient intactes. (*Vingt sangsues au cou.*) Les étourdissements diminuèrent, mais ne cessèrent pas; la fièvre persista, le dévoiement s'établit, la langue rougit et se sécha. Nous observâmes cette succession de phénomènes pendant les huit premiers jours de septembre. (*Tisane émolliente, diète.*)

Le 8, l'ouïe commença à être dure.

9 et 10, augmentation de la surdité, persistance des étourdissements, langue rouge et sèche; cinq ou six selles liquides en vingt-quatre heures; peau brûlante et sèche; pouls fréquent et faible.

Le 11, prostration, ballonnement du ventre. (*Deux vésicatoires aux jambes; embrocations d'huile de camomille camphrée sur le ventre; frictions aromatiques; eau d'orge; limonade minérale; deux bouillons.*)

Jusqu'au lendemain 12, trois selles seulement eurent lieu; le ventre avait repris de la souplesse. Le malade, dont l'intelligence se conservait très-nette, se plaignait beaucoup de ses étourdissements. (*Sinapismes autour des genoux dans la soirée; d'ailleurs, même prescription.*)

Le 13, la surdité était extrême, l'expression de l'œil n'était pas en rapport avec les objets environnants, les traits de la face s'étaient affaiblis; le malade déraisonnait depuis la veille; la langue avait bruni, les dents s'étaient encroûtées; le ventre conservait sa souplesse; trois évacuations alvines, dont une involontaire; pouls fréquent et faible. Les progrès toujours croissants de la prostration déterminèrent M. Lerminier à essayer un traitement tonique. (*Tisane d'orge vineuse, limonade minérale. Potion composée ainsi qu'il suit:*

*Eau de valériane. . . . . 6 onces.*  
*Eau de menthe.. . . . 1 once.*  
*Eau de canelle.. . . . 1 once.*

*Extrait sec de quinquina. . . . . 2 gros.*

*Sirop d'œillet. . . . . 1 once.*

*Ether sulfurique. . . . . 1 gros.*

*Un vésicatoire à la nuque; embrocations et frictions comme les jours précédents.*

Le délire persista tout le jour. Le lendemain matin 14, aucun changement n'avait eu lieu. (*Même prescription.*)

Le 13, des fuliginosités épaisses couvraient les lèvres, les dents et la langue; le pouls se sentait à peine, la peau était généralement froide; une sorte de voile pulvérulent couvrait les deux cornées. Le malade succomba quelques heures après la visite.

#### OUVERTURE DU CADAVRE.

*Crâne.* L'arachnoïde de la convexité des hémisphères et de la base du cerveau présentait quelques places peu étendues, où elle était assez vivement injectée. Ailleurs, elle était parfaitement transparente; une petite quantité de sérosité limpide existait, soit dans le tissu cellulaire sous-arachnoïdien, soit dans les ventricules. La substance cérébrale, non injectée, avait sa consistance ordinaire.

*Thorax.* Une grande quantité de sang noir engouait les poumons; un peu de sérosité sanguinolente était épanchée dans les deux plèvres et dans la cavité du péricarde. Le cœur était sain; il contenait du sang noir, liquide, avec quelques caillots blancs. L'aorte contenait aussi un peu de sang noir, liquide; sa surface interne présentait un grand nombre de plaques rouges; elles étaient plus nombreuses et plus marquées dans l'aorte abdominale. Les diverses artères qui naissent de l'aorte étaient toutes parfaitement blanches.

*Abdomen.* Un mélange de gaz et de liquides distendait l'es-

tomac. Vers le grand cul-de-sac sa surface interne offrait une couleur rouge: ce n'était point une couleur uniforme, mais une arborisation due à l'injection d'une foule de petits vaisseaux, qu'on distinguait et qu'on suivait à l'œil nu. La muqueuse était encore transparente; elle avait son épaisseur et sa consistance ordinaires. Ailleurs, l'on voyait plusieurs veines remplies de sang se ramifier dans le tissu lamineux; mais partout la muqueuse elle-même était très-blanche.

L'intestin grêle, jusqu'à un pied au-dessus de la valvule iléo-cœcale, offrait, par intervalles, une forte injection. Ces parties injectées réunies avaient à peu près en longueur l'étendue d'un pied et demi. Ailleurs, la muqueuse, blanche et transparente, laissant voir au-dessous d'elle un assez grand nombre de vaisseaux ramifiés dans le tissu lamineux.

Mais dans l'étendue d'un pied au-dessus de la valvule, la membrane muqueuse acquérait une couleur rouge intense. Trois ou quatre petites élevures, également rouges, larges comme une pièce de dix sous, faisaient saillie d'une à deux lignes au-dessous de son niveau; l'une d'elles présentait, à son centre, une légère solution de continuité. Dans les six premiers pouces environ, existaient en outre cinq à six ulcérations arrondies, à bords brunâtres et relevés; une eschare jaunâtre recouvrait leur fond. Dans les six derniers pouces les ulcérations étaient beaucoup plus multipliées; leur forme était très-irrégulière. Sur le fond de la plupart existaient encore des débris de la muqueuse gangrenée. En d'autres points, les eschares étaient encore entières.

Immédiatement au-dessous de la valvule, l'intestin reprenait sa blancheur, et la conservait jusqu'au rectum.

La muqueuse vésicale était d'un rouge intense dans toute son étendue; la substance des reins paraissait elle-même plus injectée qu'à l'ordinaire.

BIBLIOTHECA  
FAC. DE MED. U. A. N. B.

La rate était très-volumineuse ; le foie avait une teinte rosée et une densité remarquable.



Ce malade succomba beaucoup plus promptement que le précédent. Nous trouvâmes dans l'intestin à peu près les mêmes altérations que chez celui-ci ; seulement le gros intestin était très-sain, bien qu'il y eût eu du dévoïement.

Lorsque cet individu entra à la Charité, il ne présentait pas, comme le précédent, ces accès quotidiens, d'où résultait une fièvre dite *rémittente des mieux caractérisées*. C'était seulement l'encéphale qui paraissait légèrement affecté ; et pour qui n'aurait pas été instruit par l'anatomie pathologique, c'eût été l'encéphale qui eût paru être l'unique point de départ de la fièvre. Les étourdissements dont se plaignait le malade à son entrée furent combattus par une application de sangsues au cou ; à peine y eut-il un léger amendement ; le mouvement fébrile persista ; du dévoïement s'établit plus tôt que chez beaucoup d'autres malades ; la sécheresse de la langue et la surdité furent les premiers symptômes graves qui apparurent ; la prostration devint bientôt extrême ; ce ne fut toutefois que très-tard que l'intelligence commença à se troubler. La langue noircit, le ventre se ballonna avant qu'on eût commencé à administrer des toniques. Ceux-ci ne furent suivis d'aucun effet avantageux. Les nombreux révulsifs dont la peau fut couverte n'eurent pas une action plus utile. Nous ferons remarquer ici, comme dans quelques-unes des observations précédentes, la coïncidence d'une vive injection du grand cul-de-sac de l'estomac avec la circonstance de l'ingestion de substances stimulantes dans cet organe.

Quel rôle joua dans la production des symptômes la vive

injection dont la membrane muqueuse vésicale était le siège ?

Pourquoi le foie et les reins étaient-ils aussi plus injectés que de coutume ? Pourquoi, enfin, chez ce malade le sang était-il resté liquide dans l'aorte, et pourquoi avait-il teint la surface interne de ce vaisseau ? Le sang que nous trouverons dans l'aorte de l'individu qui va faire le sujet de l'observation suivante nous présentera un aspect encore plus remarquable.

#### XVII<sup>e</sup> OBSERVATION.

Nouveau séjour à Paris ; mauvaise nourriture ; misère. Diarrhée au début ; développement successif de symptômes ataxo-adiynamiques. Saignées ; vésicatoires ; tisanes délayantes. Éther et musc les deux derniers jours seulement. Mort le vingt-septième jour. Gangrène et ulcérations des follicules. État à peu près sain de l'estomac. Pneumonie. *Sang comme sanieux*. Rate très-molle.

Un maçon, âgé de vingt-un ans, tempérament lymphatico-sanguin, habite Paris depuis deux mois. Depuis son arrivée dans cette ville, il a éprouvé de la misère et s'est mal nourri. Vers le 10 juin, il fut pris d'une abondante diarrhée, qui, pendant les premiers jours, n'empêcha pas le malade de manger et de se livrer à son travail. Mais bientôt augmentation de la diarrhée (vingt selles environ en vingt-quatre heures) ; perte de l'appétit, faiblesse de plus en plus grande ; impossibilité de continuer son travail : il s'alita huit jours avant d'entrer à la Charité ; il ne prit aucun médicament, garda la diète, et but de l'eau sucrée. Il entra à l'hôpital le 29 juin. A la visite du 30, nous fûmes frappés de son air de stupeur. Il se plaignait d'une forte céphalalgie frontale. Son intelligence était nette, ses mouvements pénibles. La langue, couverte d'un enduit blanchâtre, était rouge à sa pointe, et parsemée dans le reste de